

Méthode QR

Notions utilisées : Décomposition QR, décomposition LU, compacité et suites extraites,

Motivations

La méthode QR est une méthode assez générale (c.f hypothèses) qui permet de trouver les valeurs propres d'une matrice donnée.

1 Prérequis

Théorème 1 (Factorisation QR). Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Alors il existe $Q, R \in U_n(\mathbb{C}) \times T_n^s(\mathbb{C})$, $A = QR$. Si de plus A est inversible, alors la décomposition est unique pour peu que l'on impose $r_{i,i} \in \mathbb{R}_+^*$.

Remarque 2. Si $A = QR = Q'R'$ alors Q et Q' (parallèlement R et R') diffèrent d'une matrice D de coefficients de module 1 : $Q'^*Q = R'R^{-1} = D$.

Théorème 3 (Factorisation LU). Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ avec tous ses mineurs $\Delta_k = \det((a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq k})$ non nuls. Alors il existe $L, U \in T_n^i(\mathbb{C}) \times T_n^s(\mathbb{C})$ telles que $A = LU$ et $l_{i,i} = 1$.

2 Méthode QR

Théorème 4. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On suppose que A possède n valeurs propres de module distincts : $|\lambda_1| > \dots > |\lambda_n|$. On suppose aussi qu'il existe $P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ telle que $A = PDP^{-1}$ avec $D = \text{diag}(\lambda_i)$. On suppose enfin que P^{-1} possède une factorisation LU. Alors l'algorithme

$$\begin{cases} A_0 = A \\ A_{k+1} := R_k Q_k \text{ où } A_k = Q_k R_k \end{cases}$$

fournit des matrices A_k telles que $\lim(A_k)_{i,i} = \lambda_i$ et $\lim(A_k)_{i,j} = 0$ pour $i > j$ (sous la diagonale).

Preuve. **Etape 1 : Heuristique.**

On a $A_{k+1} = Q_k^* A_k Q_k$ où $Q_k = Q_1 \dots Q_n$. On veut la limite de Q_k , donc il paraît logique d'étudier A^k .

En effet, $A^k = Q_k \mathcal{R}_k$ où $\mathcal{R}_k = R_k \dots R_1^{-1}$ dépend aussi de Q_k et \mathcal{R}_k .

On écrira alors $P^{-1} = LU$ pour exprimer d'une autre façon les Q_k , pour pouvoir trouver leur limite.

Etape 2 : (re-)Construction de la factorisation QR de A^k .

But : Trouver une autre décomposition QR de A^k pour la comparer avec $Q_k \mathcal{R}_k$ et "identifier" les décompositions à matrice diagonale près.

Soit $P^{-1} = LU$ et $P = QR$. On a A inversible, donc il est légitime d'inverser D : $A^k = PD^kP^{-1} = QR(D^kLD^{-k})D^kU$. L'intérêt est que l'on connaît bien (D^kLD^{-k}) : c'est une matrice triangulaire supérieure avec des 1 sur la diagonale et des $(D^kLD^{-k})_{i,j} = \left(\frac{\lambda_i}{\lambda_j}\right)^k$ sous la diagonale (multiplication à gauche/droite par une matrice diagonale).

Donc $(D^kLD^{-k}) \rightarrow I_n$ en $k \rightarrow \infty$. On se sert ici de l'hypothèse sur les modules des λ_i .

On pose alors $F_k := (D^kLD^{-k}) - I_n$ qui tend vers 0 en $k \rightarrow \infty$. En multipliant par R et R^{-1} il vient

$$R(D^kLD^{-k}) = (I + RF_kR^{-1})R.$$

On a de plus $(I + RF_kR^{-1})$ inversible à partir d'un certain rang (série de Neumann, $\|RF_kR^{-1}\| \rightarrow 0$) et donc on a unicité de la factorisation QR :

$$I + RF_kR^{-1} = \tilde{Q}_k \tilde{R}_k$$

avec $(\tilde{R}_k)_{i,i} > 0$.

Maintenant, il va s'agir de montrer que les suites (\tilde{Q}_k) et (\tilde{R}_k) convergent. On va montrer que (\tilde{Q}_k) est bornée et n'admet qu'une valeur d'adhérence. Tout d'abord, elle est bornée car chaque \tilde{Q}_k est unitaire. Elle admet donc une valeur d'adhérence par Bolzano-Weierstrass. Soit une suite extraite, avec une extractrice φ , qui converge vers cette valeur d'adhérence \tilde{Q} . On a

$$\tilde{R}_{\varphi(k)} = (\tilde{Q}_{\varphi(k)})^*(I + RF_{\varphi(k)}R^{-1})$$

donc $\tilde{R}_{\varphi(k)} \rightarrow \tilde{R} \in T_n^s(\mathbb{C})$ telle que $(\tilde{R})_{i,i} \geq 0$. En passant à la limite, il vient $I_n = \tilde{Q}\tilde{R}$ et donc $\tilde{Q} = \tilde{R} = I_n$ par unicité de la décomposition pour les matrices inversibles. Ainsi, ceci valant pour toute valeur d'adhé-

1. On remarque que $Q_0^* A_0 Q_0 = R_0 Q_0 = A_1$, et ainsi de suite pour les autres étapes.

rence et suite extraite, on en conclut la convergence de \tilde{Q}_k et \tilde{R}_k vers I_n .

Etape 3 : Conclusion.

On a obtenu $A^k = (Q\tilde{Q}_k)(\tilde{R}_kRD^kU) = \mathcal{Q}_k\mathcal{R}_k$. Or $Q\tilde{Q}_k$ est unitaire et \tilde{R}_kRD^kU est triangulaire supérieure donc il existe D_k diagonale avec $|d_i^k| = 1$ telle que $\mathcal{Q}_k = Q\tilde{Q}_kD_k$. On a alors $A_{k+1} = \mathcal{Q}_k^*A\mathcal{Q}_k$ avec $A = QRDR^{-1}Q^{-1}$ d'où

$$A_{k+1} = D_k^*\tilde{Q}_k^*RDR^{-1}\tilde{Q}_kD_k.$$

Or $\tilde{Q}_k \rightarrow I_n$ donc $\mathcal{R}_k := \tilde{Q}_k^*RDR^{-1}\tilde{Q}_k$ tend vers RDR^{-1} qui est triangulaire supérieure avec les λ_i sur la diagonale.

On a finalement $(A_{k+1})_{i,j} = \overline{d_i^k}d_i^k(\mathcal{R}_k)_{i,j}$ et $(A_{k+1})_{i,i} = (\mathcal{R}_k)_{i,i} \rightarrow \lambda_i$ ce qui conclut. □

Références

- [1]